





## Méditation-Prière-Dimanche 31.12.2023-Ste Famille.

### *Sainte Famille-Année B*

Première Lecture :  [Genèse 15 1-6; 21 1-3](#)  
Psaume :  [Psaume 105 1-6, 8-9](#)  
Deuxième Lecture :  [Hébreux 11 8, 11-12, 17-19](#)  
Évangile :  [Luc 2 22-40](#)



*L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait,  
rempli de sagesse,  
et la grâce de Dieu était sur lui.*

En ce jour que la liturgie fête la Ste Famille, Nous ne pouvons nous empêcher de réfléchir et de creuser le sens de cette famille.

Que serait une sainte famille ? Manifestement pas celle où il n'y avait pas de problèmes car à l'adolescence leur gamin fugue en recherche de son identité personnelle et à l'âge adulte il se comporte comme un révolutionnaire religieux en courant le risque de la mort.

### ***En quoi serait-elle sainte cette famille ?***

Peut-être en *sa manière* de vivre une vie simple avec les difficultés propres à chaque vie.

Et comment nos familles sont-elles appelées à être saintes ?

**La première lecture** nous parle déjà d'un couple mis à l'épreuve et nous dit que c'est par **la foi** qu'ils ont surmonté les difficultés et que leur vie a trouvé une fécondité.

#### **Lecture du livre de la Genèse Gn 15, 1-6 ; 21, 1-3**

En ces jours-là,  
la parole du Seigneur fut adressée à Abram dans une vision :

« Ne crains pas, Abram !

Je suis un bouclier pour toi.

Ta récompense sera très grande. »

Abram répondit :

« Mon Seigneur Dieu, que pourrais-tu donc me donner ?

Je m'en vais sans enfant,

et l'héritier de ma maison, c'est Élièzer de Damas. »

Abram dit encore :

« Tu ne m'as pas donné de descendance,

et c'est un de mes serviteurs qui sera mon héritier. »

Alors cette parole du Seigneur fut adressée à Abram :

« Ce n'est pas lui qui sera ton héritier,

mais quelqu'un de ton sang. »

Puis il le fit sortir et lui dit :

« Regarde le ciel,

et compte les étoiles, si tu le peux... »

Et il déclara :

« Telle sera ta descendance ! »

#### **Abram eut foi dans le Seigneur**

et le Seigneur estima qu'il était juste.

**Le Seigneur visita Sara**

comme il l'avait annoncé ;

il agit pour elle comme il l'avait dit.

**Elle devint enceinte,**

et elle enfanta un fils pour Abraham dans sa vieillesse,

à la date que Dieu avait fixée.  
Et Abraham donna un nom  
au fils que Sara lui avait enfanté :  
il l'appela Isaac.

Quand Dieu visite l'humanité nous trouvons très souvent au long des Écritures :

« Ne crains pas, aie foi, fais confiance... »

Ne pas s'emurer dans la peur de soi-même, des autres, des événements mais **oser le saut** de la confiance, du risque, de la surprise dans laquelle Dieu peut se manifester. Se découvrir comme un cadeau de la vie et découvrir les autres comme des cadeaux et ne pas comme une menace.

Vivre cela dans les familles, dans nos communautés, c'est peut-être cela travailler à une sainteté, à une vie différente en vue d'un Amour à VIVRE et à RÉPANDRE.

Commençons dans nos familles et dans notre entourage immédiat à vivre cette réalité positive de l'existence et le monde changera dans une **fécondité d'Amour** que nul ne pourra dénombrer.

La confiance, la foi, l'amour et l'espérance sont inséparables et se donnent la main pour la danse de la Vie.

*Optons-nous d'entrer dans cette danse ?*

Oui grandir dans la foi en nous-même et nous vivre comme des êtres uniques aux yeux de Dieu portant en nous cette capacité inouïe d'aimer et de se laisser aimer et d'approcher tout humain qui croise notre route avec ce regard de respect profond pour le mettre dans sa vraie dignité humaine et donc divine.

Ainsi nous pouvons aussi approcher toutes celles et ceux qui n'ont pas connu une famille heureuse pour grandir, s'épanouir, et nous sommes appelés à être pour eux ce rayon du soleil divin qui fait germer et fructifier en eux ce germe divin en vue de leur vraie dignité humaine.

Notre Dieu qui fait alliance avec chacun-e de nous, fait de nous des êtres d'alliance, des êtres communautaires.

Sortons de nos enclos religieux, ouvrons largement les portes de nos existences et vivons une vraie solidarité humaine avec TOUS.

## **PSAUME**

**104 (105), 1-2, 3-4, 5-6, 8-9**

**R/ Le Seigneur, c'est lui notre Dieu ;  
il s'est toujours souvenu de son alliance.**

(104, 7a.8a)

Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom,  
annoncez parmi les peuples ses hauts faits ;  
chantez et jouez pour lui,  
redites sans fin ses merveilles.

Glorifiez-vous de son nom très saint :  
joie pour les cœurs qui cherchent Dieu !  
Cherchez le Seigneur et sa puissance,  
recherchez sans trêve sa face.

Souvenez-vous des merveilles qu'il a faites,  
de ses prodiges, des jugements qu'il prononça,  
vous, la race d'Abraham son serviteur,  
les fils de Jacob, qu'il a choisis.

**Il s'est toujours souvenu de son alliance,**  
parole édictée pour mille générations :  
promesse faite à Abraham,  
garantie par serment à Isaac.

Oui, rendons grâce au Seigneur pour son alliance avec nous ; cette alliance qu'il concrétise dans nos liens familiaux et communautaires et optons résolument de vivre une solidarité humaine avec celles et ceux qui croisent notre route.

C'est ainsi que nous lui permettrons de continuer de manifester ses merveilles parmi nous.

Et St. Paul nous reparle dans sa lettre aux Hébreux de l'importance de la FOI

#### **Lecture de la lettre aux Hébreux He 11, 8.11-12.17-19**

Frères,  
**grâce à la foi**, *Abraham* obéit à l'appel de Dieu :  
il partit vers un pays  
qu'il devait recevoir en héritage,  
et il partit *sans savoir où il allait*.

**Grâce à la foi**, *Sara*, elle aussi, malgré son âge,  
fut rendue capable d'être à l'origine d'une descendance  
*parce qu'elle pensait que Dieu est fidèle à ses promesses*.  
C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort,  
a pu naître une descendance aussi nombreuse  
que les étoiles du ciel  
et que le sable au bord de la mer,  
une multitude innombrable.

**Grâce à la foi**, quand il fut soumis à l'épreuve,  
Abraham offrit Isaac en sacrifice.  
Et il offrait le fils unique,  
alors qu'il avait reçu les promesses

et entendu cette parole :  
*C'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom.*  
Il pensait en effet  
que Dieu est capable même de ressusciter les morts ;  
c'est pourquoi son fils lui fut rendu :  
il y a là une préfiguration.

**Demandons les uns pour les autres cette foi pour oser nous lancer dans LA VIE sans savoir où cela nous mènera.**

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 2, 22-40**

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse  
pour la purification,  
les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem  
pour le présenter au Seigneur,  
selon ce qui est écrit dans la Loi :  
*Tout premier-né de sexe masculin  
sera consacré au Seigneur.*  
Ils venaient aussi offrir  
le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur :  
*un couple de tourterelles  
ou deux petites colombes.*

Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon.  
C'était un homme juste et religieux,  
qui attendait la Consolation d'Israël,  
et l'Esprit Saint était sur lui.  
Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce  
qu'il ne verrait pas la mort  
avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur.  
Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple.  
Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus  
pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait,  
Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant :  
« Maintenant, ô Maître souverain,  
tu peux laisser ton serviteur s'en aller  
en paix, selon ta parole.  
Car mes yeux ont vu le salut  
que tu préparais à la face des peuples :  
lumière qui se révèle aux nations  
et donne gloire à ton peuple Israël. »  
Le père et la mère de l'enfant  
s'étonnaient de ce qui était dit de lui.  
Syméon les bénit,  
puis il dit à Marie sa mère :  
« Voici que cet enfant  
provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël.

Il sera un signe de contradiction  
– et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – :  
ainsi seront dévoilées les pensées  
qui viennent du cœur d'un grand nombre. »

Il y avait aussi une femme prophète,  
Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser.  
Elle était très avancée en âge ;  
après sept ans de mariage,  
demeurée veuve,  
elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.  
Elle ne s'éloignait pas du Temple,  
servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière.  
Survenant à cette heure même,  
elle proclamait les louanges de Dieu  
et parlait de l'enfant  
à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur,  
ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth.  
L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait,  
rempli de sagesse,  
et la grâce de Dieu était sur lui.

Aujourd'hui reconnaître le Dieu parmi nous dans les gestes tout simples de la vie,  
voilà le message et l'invitation de cette Parole. Il n'y a pas d'âge pour le  
reconnaître mais il faut les yeux de l'intériorité et de la foi.

Il y a les personnes âgées muries par la Vie, la méditation, la prière, le silence,  
l'ascèse, qui découvrent dans cet enfant la présence divine.

Il y a le jeune couple qui ne comprend pas les paroles de ce vieillard mais qui les  
accueillent, les ruminent et les gardent dans leur cœur.

Ils retournent chez eux et continuent leur vie simple en donnant à chacun-e la  
juste place pour grandir en humanité.

Voilà notre route toute tracée pour cette nouvelle année qui s'ouvre à nous.

Bonne année nouvelle et que comme pour cette petite famille de Nazareth l'amour  
gratuit de Dieu, qui nous est toujours donné, soit accueilli dans la confiance.

Bonne route en 2024.

Dora Lapière.